

« MAIS CALAIS C'EST MA VILLE... »¹

UNE ÉTUDE DE *RUE DES QUATRE COINS*, UN
DISQUE DE LOUIS ARTI

Philippe LANÇON

Rares sont les projets musicaux consacrés à une ville. Même si, à l'heure où nous écrivons ces lignes, un disque de Juliette Gréco est annoncé qui serait entièrement dédié aux ponts de Paris, il existe peu, à notre connaissance, d'exploration d'une ville et d'un territoire urbain par un chanteur. À soi seul, cela justifierait sans doute qu'on s'intéresse, dans le cadre du numéro de *nord'* consacré à Calais, au disque *Rue des quatre coins*² que le chanteur et écrivain Louis Arti a composé, textes et musiques³, en 1999 sur la ville qui l'a accueilli durant quelques années. Mais le disque est aussi rare pour sa qualité. En effet, la ville de Calais fournit à la fois une source d'inspiration à un artiste sensible, en raison de son histoire personnelle, au destin et à la vie de ses habitants, mais

1 — « Mais Calais c'est ma ville... » constitue le début du refrain de la première chanson du disque de Louis Arti consacré à la ville de Calais, dont il n'est pas originaire, en laquelle il a manifestement retrouvé une part de lui-même.

2 — Louis Arti, *Rue des quatre coins*, Production : Le Channel Scène Nationale ; distribution : Association Louis Arti Créations. Le disque comporte les treize titres suivants : « Les amants de quinze ans » ; « Nique les poules » ; « La sœur de Tayeb » ; « Noms des rues non contemporains » ; « Vert » ; « Les roseaux marron » ; « L'amour est en danger je t'aime » ; « Le ballon de l'école d'Oran » ; « Les yeux blessés » ; « Calais téci-cité » ; « Vieux grain » ; « Rue des quatre coins » ; « Quartier d'Oran, quartier d'orange ».

3 — Sur les treize titres que comporte l'album, Louis Arti a écrit tous les textes, sauf celui de « Quartier d'Oran, quartier d'orange » qui est un texte collectif écrit par les élèves de la classe de Jean-Paul Garbe de l'école Oran-Constantine et il a composé douze musiques. C'est en effet Olivier Lovergne qui a composé celle de « L'amour est en danger je t'aime ».

aussi un matériau que le chanteur va travailler en poète pour faire émerger l'âme d'une ville et sans doute également se retrouver et poursuivre une quête de lui-même.

Louis Arti avant Calais

Louis Arti n'est pas calaisien. Nous aurions envie d'écrire qu'il est de partout, qu'il est du monde qui l'a construit au gré d'un parcours modelé par un destin qui prit parfois des accents tragiques et nous ajouterons que Calais aussi est au carrefour du monde, comme le suggère le nom de la rue qui donne son titre au disque qui fait l'objet de cet article, la rue des Quatre-Coins, orthographiée à Calais avec majuscules et trait d'union.

Louis Arti est né Louis Gaudioso, dans l'Algérie encore française, près de Philippeville (aujourd'hui Skikda), dans la petite cité minière d'El Halia, bâtie à flanc de collines, dominant un paysage de sable, avec au loin la mer. À El Halia, il n'y a alors que des gens simples, des mineurs français et algériens qui travaillent ensemble à extraire le fer et quelques commerçants, dont Louis le boulanger, père de Louis Arti. Le 20 août 1955, la population civile européenne est massacrée. Le boulanger fait partie des victimes. Marie Gaudioso, mère de Louis Arti, reçoit un coup de couteau au bras. Ici commence une autre vie qui le mènera dans le bassin sidérurgique lorrain, « entre Forbach, Stiring, Behren, / là-bas au bout de la Lorraine/ tout contre les reins de l'Allemagne⁴ ». Adolescent, il descend à la mine, puis après mai 1968 et ses rêves de changement, il prend la route, il a une guitare... Mais ce qui pour certains ne fut qu'une attitude correspond pour Louis Arti à une philosophie de la vie, fondée sur la rencontre, philosophie qui fut toujours la sienne et le demeure encore aujourd'hui⁵. Ainsi qu'il le confie lui-même dans une brève notice autobiographique, il découvre au hasard des rencontres la littérature, la musique, le cinéma, la danse, la peinture, ce que chacun peut lui faire partager⁶. Tout en exerçant divers petits boulots, il compose ses premiers textes, nouvelles, poèmes⁷, chansons. Il apprend la musique dans les bals populaires, devient chanteur, commence à fréquenter les scènes en France et en Allemagne, finit même sur celle, prestigieuse, de l'Olympia le 1^{er} juin 1983. Mais ne cherchant pas le vedettariat, il ne le rencontrera pas, préférant à une carrière de chanteur l'existence d'un artisan du verbe et du spectacle vivant, l'envie de communiquer au plus près du terrain et de ses besoins le goût de l'écriture par laquelle on se

4 — « Lothringen », texte et musique de Louis Arti sur l'album sans titre paru en 1983 chez EPIC et distribué par CBS.

5 — Le fait que Louis Arti a accepté de me recevoir cet été chez lui dans le sud de la France pour répondre à mes questions et la manière avec laquelle il m'a chaleureusement accueilli suffiraient à en témoigner.

6 — « Qui est Tête de pluie », par Louis Arti, *L'Avant-Scène théâtre*, 15 janvier 2000, n° 1062 consacré au conte théâtral accompagné de chansons *Tête de pluie* de Louis Arti.

7 — À ce jour, Louis Arti a non seulement publié plusieurs disques, mais aussi des récits, souvent autobiographiques, au moins, à ma connaissance, un recueil de poèmes et il a créé plusieurs spectacles théâtraux, notamment avec les metteurs en scène Jean-Louis Hourdin et François Chattot.